

METROPOLITAN FILMEXPORT, ORIGAMI FILMS et BEE FILMS
Présentent

Une production ORIGAMI FILMS et BEE FILMS

Un film de Lola Doillon

le voyage de Fanny

Avec
Léonie Souchaud

Avec la participation de
Cécile de France
Stéphane de Groodt

D'après le récit de Fanny Ben-Ami paru aux Editions du Seuil
Scénario Anne Peyrègne et Lola Doillon

Durée : 1 h 34

Sortie le 18 mai 2016

Vous pouvez télécharger l'affiche, dossier de presse et photos du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée
75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

B.C.G
Myriam Bruguière / Olivier Guigues
Thomas Percy / Wendy Chemla
23, rue Malar - 75007 Paris
Tél. 01 45 51 13 00
bcgpresse@wanadoo.fr

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Du haut de ses 12 ans, Fanny a la tête dure ! Mais c'est surtout une jeune fille courageuse qui, cachée dans un foyer loin de ses parents, s'occupe de ses deux petites sœurs.

Devant fuir précipitamment, Fanny prend alors la tête d'un groupe de huit enfants, et s'engage dans un dangereux périple à travers la France occupée pour rejoindre la frontière Suisse.

Entre les peurs, les fous rires partagés et les rencontres inattendues, le petit groupe fait l'apprentissage de l'indépendance et découvre la solidarité et l'amitié...

NOTES DE PRODUCTION

UN RÉCIT INITIATIQUE À HAUTEUR D'ENFANT

Dans son premier long métrage ET TOI, T'ES SUR QUI ?, Lola Doillon évoquait avec une grande justesse les premiers émois amoureux et les affres de l'adolescence. Pour son troisième film, elle souhaitait tourner avec des enfants et ancrer son récit dans un contexte historique. C'est sa productrice Saga Blanchard, qui l'accompagne depuis ses débuts, qui a déniché le livre de Fanny Ben-Ami dont s'inspire LE VOYAGE DE FANNY. *"Je voulais raconter l'histoire d'une émancipation accélérée",* confie Lola Doillon. *"Car le cœur du film évoque le passage de l'enfance à l'adolescence et les expériences émotionnelles de ces jeunes héros : l'angoisse des séparations, la peur de l'inconnu, de l'oubli – contre lequel lutte Fanny avec son appareil photo –, de la mort, mais aussi leur énergie optimiste, leur courage et leur persévérance".*

Même si le film se déroule dans la France occupée, la cinéaste a laissé hors champ les images du conflit ou celles de l'arrestation des parents. En effet, il s'agissait avant tout d'adopter le point de vue des enfants : *"Ce qui m'intéressait",* poursuit-elle, *"c'était de vivre les événements à travers les yeux d'un groupe d'enfants. De montrer comment ces enfants, qui n'étaient pas sous les bombes, mais qui subissaient pourtant la violence de l'abandon et la peur d'être orphelin, ont vécu la guerre, et de la faire ressentir de leur point de vue".*

Bien entendu, ce projet était aussi l'occasion pour Lola Doillon de raconter cette époque troublée de notre histoire aux plus jeunes. *"Beaucoup d'entre eux",* ajoute-t-elle, *"ne connaissent pas encore, ou peu selon les âges, cette période de l'Histoire, et ceci alors même que les derniers témoins vieillissent et disparaissent peu à peu".* Le film était donc un formidable vecteur de transmission de la mémoire de la Shoah – toujours à hauteur d'enfant. C'est ce qui a convaincu Fanny Ben-Ami de céder les droits de son livre à la réalisatrice : *"Ce que je veux, c'est qu'on comprenne mon message, pour que ça ne se renouvelle pas",* souligne-t-elle. *"On vit une époque très fragile, on entend beaucoup de voix s'élever qui ressemblent énormément à celles que l'on entendait à l'époque. C'est très dangereux, y compris pour les personnes qui ne sont pas juives. Parce qu'après les juifs, ils vont trouver d'autres cibles. Nous sommes tous concernés".*

DE LA RÉALITÉ À LA FICTION

Fanny, la jeune héroïne de 12 ans à la tête d'un petit groupe d'enfants, est le double cinématographique de l'auteur du livre. Avant de s'atteler à l'écriture, Lola Doillon tenait à rencontrer Fanny Ben-Ami à Tel-Aviv, où elle vit aujourd'hui, pour mieux connaître l'histoire de ses parents et de ses sœurs. *"J'avais besoin de m'imprégner de son passé et de ses souvenirs des maisons d'enfants",* dit-elle. *"Elle m'a raconté*

beaucoup de choses, dont certaines sont intégrées au film, et d'autres pas. Je me suis aussi inspirée d'autres récits d'enfants cachés sauvés grâce à différentes organisations, et de récits du quotidien. Et j'ai sollicité l'aide d'archivistes et d'historiens par souci de vérité".

Quand elle a découvert le scénario, Fanny Ben-Ami n'y a pas retrouvé l'intégralité de son histoire, ce qui l'a un peu perturbée : *"J'ai écrit à Lola pour lui dire que ça ne s'était pas tout à fait passé comme ça",* explique-t-elle. *"Par exemple, il n'est pas question de la Résistance ou du maquis qui ont pourtant été très importants pour moi. Et puis, en y réfléchissant et en parlant avec des amis, j'ai compris qu'un film n'était pas un livre, qu'il était pour les autres, pas pour moi. Et qu'il y avait des aspects de mon parcours qui étaient importants à mes yeux mais pas forcément pour le film. Au final, je crois que Lola a bien fait et que, dans son scénario, le principal est là et l'essentiel est dit".*

L'auteur reconnaît même être ravie que LE VOYAGE DE FANNY soit un long métrage de fiction et pas un documentaire, *"parce que les spectateurs vont pouvoir se mettre à la place des personnages, ils vont pouvoir avoir de l'empathie pour eux, souffrir ou rire avec eux".* Lola Doillon remarque que le travail de fiction comporte son propre rythme et sa propre logique narrative : *"Cela m'imposait de changer la trajectoire et certains éléments de contexte",* analyse-t-elle. *"Mais j'ai évidemment suivi le fil des événements historiques décisifs qui ont été le cadre de cette aventure, et tout ce que j'ai modifié demeure vrai, inspiré de faits réels rapportés par d'autres personnes qui ont vécu cette époque".*

LES ENFANTS EN TÊTE D'AFFICHE

La réussite du VOYAGE DE FANNY reposait en grande partie sur le choix des jeunes comédiens. Lola Doillon a ainsi rencontré, en France et en Belgique, près d'un millier d'enfants – dont certains avaient déjà une expérience d'acteur – et s'est accordée une grande souplesse dans son approche. *"Par exemple, je me suis autorisée à modifier le scénario pour l'adapter à tel ou tel enfant que nous trouverions formidable",* indique-t-elle.

Si la réalisatrice a choisi les enfants individuellement, elle tenait également à les voir fonctionner en groupe. *"Certains étaient parfaits seuls, mais cela marchait moins bien à plusieurs",* poursuit-elle. *"Il fallait qu'il y ait une alchimie entre eux – je pense notamment aux trois sœurs qui forment un groupe dans le groupe".* La cinéaste a organisé des équipes de travail pour observer comment les enfants étaient à même d'interagir entre eux : *"Au fur et à mesure, ils ne se sont plus lâchés",* dit-elle. *"Ils étaient embarqués dans la même aventure et ils se soutenaient tous".*

Les recherches de l'interprète principale ont duré très longtemps. Finalement, c'est grâce au directeur de casting belge que Lola Doillon a déniché la petite Léonie, âgée de 12 ans, sans expérience de tournage préalable. *"C'était troublant de voir que cette fille avait en elle cette force, cette intelligence, cette témérité, tout comme le personnage",* affirme la réalisatrice. *"La bonté de Fanny m'intéressait moins que son*

entêtement. Je voulais montrer que ses défauts lui sont aussi utiles que ses qualités et que grâce à son tempérament impulsif, sa rage positive et sa détermination, Fanny refuse de se soumettre et se bat à son niveau pour mener la mission qu'on lui a attribuée. C'est ce que je recherchais chez l'enfant qui interpréterait Fanny et Léonie avait beaucoup de ça". Fanny Ben-Ami confirme le tempérament frondeur de la petite fille qu'elle était : "J'étais en rébellion parce que ce que nous vivions était injuste", raconte-t-elle. "Mes parents ne sont pas revenus des camps contrairement à ce qu'on m'avait promis. Pendant toute cette période, j'étais en colère contre les grandes personnes. Je me disais – 'Vous ne m'aurez pas et vous n'aurez pas non plus les enfants !'"

Dès son premier film, Lola Doillon avait montré sa faculté à diriger des adolescents : elle témoigne de la même aisance à travailler avec des enfants. Sans doute parce que, comme elle le reconnaît elle-même, elle a gardé la même sensibilité "primitive" que les enfants. *"Le plus complexe", précise-t-elle, "c'est qu'il y a un mode de fonctionnement, un langage différent à trouver avec chacun pour arriver à leur faire jouer la même scène. Au-delà du texte, on les a surtout fait s'amuser avec des mots, des situations, travailler sur les émotions et sur le lâcher-prise. Car un enfant qui travaille trop sur le texte en amont risque de perdre toute spontanéité. Pour un enfant, tourner est de l'ordre du jeu : c'est très instinctif. Ils jouent dans les deux sens du terme !" Léonie acquiesce : "Lola avait une manière de faire très ludique. Elle était patiente. Quand on n'y arrivait pas, elle nous expliquait, prenait le temps et ne s'énervait pas. Elle prenait le temps de refaire la prise jusqu'à ce qu'on comprenne".*

DEUX SECONDS RÔLES LUMINEUX

Si les adultes sont peu présents dans LE VOYAGE DE FANNY, deux d'entre eux se distinguent pourtant pour le rôle crucial qu'ils ont joué dans le sauvetage des enfants. À commencer par Mme Forman qui s'inspire de Nicole Weil-Salon et de Lotte Schwarz, investies corps et âme dans la protection des mineurs pendant la guerre. *"À partir des témoignages des enfants, j'ai imaginé une Madame Forman d'une apparence – et nécessaire – sévérité, dont nombre d'adultes avaient dû faire preuve pour les aider à se préparer au voyage", explique la réalisatrice. "Dans le même temps, je voulais qu'elle laisse échapper sa tendresse et son émotion lorsqu'elle est contrainte de confier à Fanny la responsabilité des enfants".* Lola Doillon, 1^{ère} assistante réalisatrice sur L'AUBERGE ESPAGNOLE de Cédric Klapisch, connaissait bien Cécile de France. *"J'ai pensé à elle car elle incarne à mes yeux une femme forte, intelligente, simple et généreuse", dit-elle. "Son jeu a cette subtilité de faire passer son personnage dans la même scène d'une grande dureté et sévérité à une grande douceur et bienveillance".*

C'est précisément le contraste entre l'âpreté du personnage et sa bienveillance qui a séduit la comédienne : *"J'ai adoré cette opposition entre le regard des enfants, innocents, émerveillés et apeurés, et la dureté de cette directrice d'école – cette autorité qu'il lui fallait pour apprendre aux enfants à être indépendants, à vivre sans parents, seuls, pour pouvoir se sauver eux-mêmes",* affirme Cécile de France. Le

scénario l'a également bouleversée : *"J'ai lu le scénario, j'ai pleuré et j'ai aussitôt appelé Lola"*, reprend-elle. Il a fallu ensuite construire le personnage, même si celui-ci s'inspire de deux femmes ayant réellement existé : *"On voulait fabriquer une directrice d'école qui fasse un peu peur physiquement aux enfants"*, dit encore Cécile de France. *"Elle a donc une coiffure un peu rigide. Comme elle n'a pas le temps de s'apprêter, elle n'est pas très coquette. On a aussi travaillé le ton et la voix pour bien doser la dureté. Il y avait tous ces petits détails grâce auxquels, en quelques jours, on a créé un vrai personnage, très dessiné, et très éloigné de moi"*.

Après avoir trouvé refuge dans la montagne, les enfants sont recueillis par un paysan bienveillant qui s'émeut de leur sort. La réalisatrice était consciente que certains dialogues de son personnage pouvaient être difficile à faire passer – mais pas avec un comédien comme Stéphane de Groodt : *"Quand je suis allée le voir pour lui parler du film, je m'étais dit que j'allais changer ses dialogues"*, dit-elle. *"Mais lorsqu'il les a lus, il les a dits avec une telle simplicité que tout passait, tout était juste ! Finalement, on n'a quasiment rien retouché"*.

Même s'il s'agissait d'une participation, Stéphane de Groodt était emballé par le projet : *"Lola est très sensible et je me suis dit qu'elle allait porter cette histoire avec singularité"*, déclare-t-il. *"Ce qui me plaît dans les rencontres et les projets, c'est cette originalité"*. Le changement de registre par rapport à son emploi comique le séduisait également : *"C'est la première fois que je fais un film d'époque. Et plus j'avance dans ce métier, plus j'ai envie de gommer notre ami Stéphane de Groodt, que je connais bien, au profit de personnages cabossés, torturés, grimés et complexes"*, reprend-il. L'acteur a particulièrement apprécié ses partenaires de jeu, adultes ou enfants. S'agissant de l'interprète de l'officier nazi, il précise : *"Son regard a fait de moi ce fermier qui héberge ces enfants juifs. Si le but du comédien est de se faire oublier au profit du personnage, le fait de s'oublier peut aussi venir de l'autre"*. Il est tout aussi enthousiaste à l'égard de ses jeunes partenaires : *"C'est parfois plus facile de jouer avec des enfants parce que, quand ils sont bons, ils sont bien meilleurs que les adultes"*, s'enflamme-t-il. *"Ils ont une spontanéité qui fait naître des émotions d'on ne sait où"*.

UNE FORMIDABLE RESPONSABILITÉ

Au final, la réalisatrice, comme ses comédiens, ont ressenti une importante responsabilité en portant à l'écran la trajectoire de Fanny Ben-Ami. *"Je me suis posé la question de ma légitimité à raconter une telle histoire et à parler d'enfants juifs en n'étant pas juive moi-même"*, souligne Lola Doillon. *"Mais je m'en suis dédouanée en me disant qu'il s'agissait de l'histoire de France, et de l'histoire européenne, et qu'à ce titre, j'étais en droit – voire en devoir – de la raconter"*. Cécile de France partage ce sentiment de responsabilité : *"C'est lourd et difficile d'interpréter ces femmes – ces héroïnes – qui ont réellement existé"*, dit-elle. *"Cela m'a demandé un investissement personnel et j'ai dû me replonger dans l'Histoire : lire tous ces témoignages, c'était dur"*. Mais c'est sans doute la venue de Fanny Ben-Ami sur le tournage qui a conforté la cinéaste dans sa démarche artistique : *"Elle est arrivée sur le tournage avec beaucoup d'appréhension"*, conclut-elle. *"Elle était angoissée à*

l'idée de se replonger physiquement dans le contexte. Mais en voyant l'équipe et tous les enfants venir vers elle et lui poser des questions sur son passé avec intérêt et bienveillance, elle a été rassurée. Lorsqu'elle est repartie deux jours après, elle nous a confié être plus sereine : elle a compris qu'on ne la débarquait pas de son passé, qu'on avait la même envie de transmission et la même volonté de témoigner".

DEVANT LA CAMÉRA

CÉCILE DE FRANCE

Mme Forman

Filmographie sélective

- 2015 **LE VOYAGE DE FANNY** de Lola Doillon
LA BELLE SAISON de Catherine CORSINI
- 2014 **TERM LIFE** de Peter BILLINGSLEY
EN ÉQUILIBRE de Denis DERCOURT
- 2013 **MÖBIUS** d'Eric ROCHANT
CASSE-TÊTE CHINOIS de Cédric KLAPISCH
- 2012 **SUPERSTAR** de Xavier GIANNOLI
En compétition à la Mostra de Venise 2012
- 2010 **UN BAISER PAPILLON** de Karine SILLA
GARDIENS DE L'ORDRE de Nicolas BOUKHRIEF
LE GAMIN AU VÉLO de Jean-Pierre DARDENNE et Luc DARDENNE
Grand Prix au Festival de Cannes 2011
- 2009 **AU-DELÀ** de Clint EASTWOOD
SOEUR SOURIRE de Stijn CONINX
- 2007 **MESRINE : L'INSTINCT DE MORT** de Jean-François RICHET
- 2006 **MON COLONEL** de Laurent HERBIET
UN SECRET de Claude MILLER
- 2005 **FAUTEUILS D'ORCHESTRE** de Danièle THOMPSON
QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR de Xavier GIANNOLI
MAUVAISE FOI de Roschdy ZEM
- 2004 **LA CONFIANCE RÈGNE** de Etienne CHATILIEZ
LES POUPÉES RUSSES de Cédric KLAPISCH
César de la Meilleure Actrice dans un Second Rôle 2006
- 2003 **MOI CÉSAR 10 ANS 1/2, 1M39** de Richard BERRY
HAUTE TENSION de Alexandre AJA
- 2002 **L'AUBERGE ESPAGNOLE** de Cédric KLAPISCH
César du Meilleur Espoir Féminin 2003

2001 **IRÈNE** de Ivan CALBERAC

2000 **L'ART (DÉLICAT) DE LA SÉDUCTION** de Richard BERRY

Série télévisée :

2015 **THE YOUNG POPE** de Paolo SORRENTINO

STEPHANE DE GROODT

Jean

Filmographie sélective

2016 **CORPORATE** de Nicolas Silhol

2015 **LE VOYAGE DE FANNY** de Lola Doillon

2014 **PARIS WILLOUGHBY** de Arthur Delaire

UNE HEURE DE TRANQUILITÉ de Patrice Leconte

2013 **SUPERCONDRIAQUE** de Dany Boon

LES GAZELLES de Mona Achache

2012 **BARBECUE** de Éric Lavaine

2011 **ASTÉRIX ET OBÉLIX AU SERVICE DE SA MAJESTÉ** de Laurent Tirard

2009 **SANS LAISSER DE TRACE** de Grégoire Vigneron

2008 **LE SIFFLEUR** de Philippe Lefebvre

2007 **BABY BLUES** de Diane Bertrand

2006 **ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES** de Thomas Langmann & Frédéric Forestier

2005 **SAINT-JACQUES LA MECQUE** de Coline Serreau

2004 **25° EN HIVER** de Stéphane Mullet

TROIS PETITES FILLES de Jean-Loup Hubert

2002 **HOP** de Dominique Standaert

1994 **MAUVAIS GENRES** de Francis Girod

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LOLA DOILLON

Réalisatrice - Scénariste

Lola commence très jeune dans le cinéma dans un premier temps en tant qu'assistante caméra puis assistante monteuse sur les films de Patrice Chéreau, Jean-Pierre Mocky, François Dupeyron.

Elle est ensuite directrice de casting des films de Jacques Doillon et Michaël Haneke notamment, puis assistante mise en scène sur les films de Jacques Doillon, Cédric Klapisch et Benoit Graffin.

Puis, elle réalise trois courts-métrages dont l'un (MAJORETTES) fut sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes.

Lola réalise son premier long-métrage ET TOI T'ES SUR QUI ? en sélection officielle Un certain regard au Festival de Cannes en 2007.

Pour son second long-métrage, CONTRE TOI, Lola a dirigé Kristin Scott Thomas et Pio Marmaï. LE VOYAGE DE FANNY est son troisième long-métrage.

ANNE PEYRÈGNE

Scénariste

Après des études de lettres, Anne intègre la FEMIS en section réalisation. En sortant de l'école, elle réalise (et co-réalise) plusieurs documentaires, dont LES PASSEURS pour Planète, sélectionné aux États Généraux du Film Documentaire de Lussas et au Cinéma du Réel.

Intéressée depuis toujours aussi par la fiction, elle se tourne peu après vers l'écriture de scénario. Elle écrit pour plusieurs séries (*Vénus et Apollon*, *Les Bleus*, *Odyssée...*).

En 2014, elle écrit le troisième long-métrage de Lola Doillon. Parallèlement, elle co-réalise pour ARTE une "suite" au documentaire LES PASSEURS tourné en 1995, sur une entreprise de pompes funèbres en Bourgogne.

SAGA BLANCHARD

Productrice

Saga fait ses premiers pas dans le cinéma sur les plateaux en 1995. Elle occupe les postes de régisseuse, secrétaire de production, puis administratrice. Elle rejoint en 1998 les sociétés de Cédric Klapisch et Bruno Levy (Ce qui me meut et Move movie) auprès desquels elle travaille comme coordinatrice de production puis productrice exécutive sur toutes leurs productions pendant plus de dix ans. Elle y crée le département courts-métrages et produit cinq courts-métrages, et notamment MAJORETTES de Lola Doillon, sélectionné à La Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2005.

Saga et Lola Doillon continuent leur collaboration sur le premier long métrage de Lola, ET TOI T'ES SUR QUI ? en 2007, en sélection officielle Un certain regard au Festival de Cannes 2007. En 2009, elle crée la société de production Origami Films, et produit la même année CONTRE TOI, deuxième long-métrage de Lola Doillon avec Kristin Scott Thomas et Pio Marmaï, puis en 2012 JE ME SUIS FAIT TOUT PETIT premier long-métrage de Cécilia Rouaud avec Denis Menochet et Vanessa Paradis.

MARIE DE LUSSIGNY

Productrice

Après avoir assuré la direction administrative et financière de France 2 Cinéma, et géré à ce titre les acquisitions et coproductions de films par France 2, elle intègre en 2006 Epithète Films en tant que responsable du business affairs sur les productions de MICMACS À TIRE-LARIGOT de Jean-Pierre Jeunet MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel Ribes et LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS de Gilles Legrand.

En août 2009, elle crée Bee Films, société de production de courts et longs-métrages. Elle produit J'ADORE ÇA !, court-métrage en relief 3D de Sophie Blanvillain. Suivra AFTER, le premier long-métrage de Géraldine Maillet, avec Julie Gayet et Raphaël Personnaz sorti en janvier 2013.

VICTOR HADIDA & SAMUEL HADIDA

Coproducteurs

Victor Hadida est le Président de Metropolitan Filmexport, société de distribution et de production créée dans les années 80 par David Hadida et qu'il dirige avec son frère Samuel. En trente années de carrière, Metropolitan Filmexport devient la première société indépendante européenne de distribution, selon le classement annuel effectué en 2007 par l'Observatoire européen de l'Audiovisuel. De très nombreux films à succès public et critique participent à la renommée de

Metropolitan comme la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson, SEVEN de David Fincher, LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, ou encore la saga HUNGER GAMES et très prochainement LE BGG – LE BON GROS GÉANT de Steven Spielberg, adapté de l'œuvre de Roald Dahl.

Ce brillant parcours introduit Victor Hadida aux postes les plus influents de la profession et c'est ainsi que depuis juillet 2006, il est élu à l'unanimité Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de Films, qui représente plus de 50 sociétés en France.

Il s'implique avec son frère, Samuel Hadida, sur tous les projets de la société de production commune Davis Films. L'expérience acquise pendant le développement remarquable de la société de distribution Metropolitan a permis à Samuel Hadida de se lancer très tôt dans la production de longs-métrage. Avec audace, il donne sa chance à un auteur encore méconnu, Quentin Tarantino, dont il produit le premier scénario, TRUE ROMANCE, réalisé par Tony Scott.

Samuel Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Plusieurs succès reconnus par le public et la profession le confèrent comme un producteur avisé, dont nous ne pouvons citer ici qu'une liste non exhaustive : SPIDER de David Cronenberg, L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS écrit et réalisé par Terry Gilliam, LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, ou encore la saga RESIDENT EVIL.

Parmi ses nombreuses productions, Samuel Hadida a développé une collaboration privilégiée avec Christophe Gans. Il produit ses premiers films, NECRONOMICON, CRYING FREEMAN et LE PACTE DES LOUPS, un des plus grands succès de l'année 2001, nommé également quatre fois aux Césars. En 2006, SILENT HILL, se classe numéro un du box-office américain dès son premier week-end d'exploitation. Samuel Hadida entretient aussi une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy.

En 2015, Victor et Samuel Hadida ont coproduit le film de Gilles Legrand, avec Olivier Gourmet et Georgia Scalliet de la Comédie Française, L'ODEUR DE LA MANDARINE ainsi que UN+UNE de Claude Lelouch, avec Jean Dujardin et Elsa Zylberstein.

LISTE ARTISTIQUE

Fanny
Erika
Georgette
Victor
Diane
Rachel
Maurice
Marie
Jacques
Mme Forman
Jean
Elie
Helga
Ethel
Mère maison Ose
Mère Fanny Flashback
Père Fanny Flashback
Julien
Directeur
Chef policier

Léonie SOUCHAUD
Fantine HARDUIN
Juliane LEPOUREAU
Ryan BRODIE
Anaïs MEIRINGER
Lou LAMBRECHT
Igor VAN DESSEL
Malonn LEVANA
Lucien KHOURY
Cécile DE FRANCE
Stéphane DE GROODT
Victor MEUTELET
Eléa KÖRNER
Alice d'HAUWE
Anna TENTA
Pascaline CREVECOEUR
Julien VARGAS
Jérémie PETRUS
Pierre Wallon
Bruno MULLENAERTS

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	Lola DOILLON
Productrices	Saga BLANCHARD Marie DE LUSSIGNY
Coproducteurs	Victor HADIDA Samuel HADIDA Geneviève LEMAL Cédric KLAPISCH Bruno LEVY Anne PEYREGNE Lola DOILLON
Scénario	Pierre COTTEREAU Valérie DESEINE
Directeur de la photographie	Miguel REJAS
Montage image	Julie BRENTA
Chef opérateur son	Emmanuel DE BOISSIEU
Montage son	Sylvain FAVRE-BULLE
Mixage	Gisèle GÉRARD-TOLINI
Compositeur de la musique originale	Pierre-François LIMBOSCH
Avec la collaboration de	Isabelle PANNETIER
Chef décorateur	Marie MESSIEN
Chef costumière	Natalie DE HEN
Chef maquilleuse	Olivier PILORGET
Chef coiffeuse/maquilleuse	Joseph EMIELOT
Chef électricien	Vincent UCCELLO
Chefs machiniste	Pierre WALLON
Directeur de production	Ophélie GELBER
Casting	Sebastián MORADIELLOS
Scripte	Marie DUCRET
Régie	Eric GRANDJEAN Arnaud AUBEY

En coproduction avec DAVIS FILMS, SCOPE PICTURES, FRANCE 2 CINEMA, RHÔNE-ALPES CINEMA, CE QUI ME MEUT. Avec la participation de FRANCE TELEVISIONS et OCS. Avec la participation de la WALLONIE. Avec le soutien d'EURIMAGES et de la FONDATION POUR LA MEMOIRE DE LA SHOAH.

En association avec COFIMAGE 27 et A PLUS IMAGE 6. Avec le soutien de Clotilde BACRI HERBO, Bernard HERBO et ELECTRINVEST.

Ventes internationales : INDIE SALES COMPANY. Distribution France : METROPOLITAN FILMEXPORT.